

CONCERT-CONFERENCE
« AUTOUR DE
LA GRANDE GUERRE »



Claude Debussy | *Ode à la France*

Œuvres rares et inédites de

Georges Auric | Jean Cartan | Louis Durey

Jacques Leguerney | Darius Milhaud | Francis Poulenc

Henri Sauguet | Germaine Tailleferre | Pierre Vellones

DISTRIBUTION

Marie Perbost | Soprano

Delphine Guévar | Mezzo

Kaëlig Boché | Ténor

Lucie Sansen | Piano

Thomas Tacquet | Piano

Jean-Marc Wolff | Conférencier

Ensemble Vocal Fiat Cantus

Thomas Tacquet | Direction

SOMMAIRE DU DOSSIER

Page 2 | Présentation du projet

Pages 3-5 | Présentation du programme

Pages 6-9 | Biographies

Page 10 | Historique saison 2015-2016

Page 11 | Contacts

PRESENTATION DU PROJET

Le concert-conférence « Autour de la Grande Guerre » veut faire mieux connaître les musiques composées en France pendant la « Grande guerre » et dans l'Entre-deux-guerres dans le cadre de la mobilisation des intellectuels que sont, comme l'a bien montré en 2005 Jane F. Fulcher¹, les compositeurs de musique. Il veut aussi montrer comment les ombres portées par cette guerre ont structuré une partie de la production musicale de l'Entre-deux-guerres, notamment à travers les tentatives pour redéfinir et récréer une musique nationale, dans la logique exposée dès 1918 par Jean Cocteau dans *Le Coq et l'Arlequin*, celle de la quête d'un style limpide, loin des « brumes germaniques », cherchant des racines dans le « peuple français », dans un processus exemplaire d'invention d'une tradition selon le concept d'Eric Hobsbawm et Terence Ranger².

Deux spécialistes, un musicien féru d'histoire, Thomas Tacquet-Fabre et un historien passionné de musique, Jean-Marc Wolff ont pour cela décidé d'unir et de coordonner leurs compétences et leurs efforts pour bâtir un programme qui mêle des pièces relativement connues (*Les trois beaux oiseaux du Paradis* de Maurice Ravel) et des œuvres injustement oubliées, comme *l'Ode à la France* de Claude Debussy, constituant un des moments centraux du concert. Une grande partie des pièces jouées résultent d'un travail de recherche et de sélection opéré dans un extraordinaire fond d'archives déposé à la Bibliothèque Nationale de France et resté jusque là largement inexploité : le legs Suzanne Peignot, transmis à la mort de cette dernière en 1993. Artiste-interprète de la première moitié du XXe siècle, chef d'un ensemble de voix de femmes réputé, Suzanne Peignot fut la première exécutante, la légataire, et la dédicataire de nombreuses partitions du groupe des Six et d'autres compositeurs proches de leur sensibilité. Si l'histoire a notamment retenu sa collaboration avec Poulenc (interprète privilégiée des *Quatre airs chantés* et des *Cinq poèmes de Max Jacob*, elle conserva également le manuscrit des *Poèmes de Ronsard* après la mort de celui-ci), elle occupa un rôle très important dans la diffusion de nombreux autres compositeurs célèbres de l'époque : Henri Sauguet, Georges Auric, Louis Durey, ... , mais aussi d'auteurs moins connus, dont Jean Cartan, compositeur de génie mort à 25 ans en 1932, dont elle garda précieusement l'ensemble des manuscrits de ses mélodies.

Avec le concours de solistes instrumentaux et vocaux issus des meilleures formations européennes (CNSMDP, Maîtrise de Notre-Dame, Hochschule de Cologne,...), le chemin que nous vous proposons dans ce concert-conférence, cherche donc à dévoiler toute l'ambiguïté des rapports entretenus par les compositeurs avec la Première Guerre Mondiale, entre engagement patriotique, projet de création d'une nouvelle musique nationale, suivant des voies diverses, d'inspiration se voulant populaire, ou voulant se rebrancher sur une tradition française classique rénovée, (d'où le nom de « néoclassiques » qu'on a pu attribuer à certains), mais intégrant aussi une approche inspirée du surréalisme (Jean Wiéner, imprégnées aussi de pacifisme (Louis Durey).

¹ Jane F. Fulcher, *The Composer as intellectual, music and ideology in France, 1914-1940*, Oxford University Press, Oxford, 2005

² Eric Hobsbawm & Terence Ranger (dir.), *The Invention of Tradition*, Cambridge University Press, 1983

PRESENTATION DU PROGRAMME

I. La Grande Guerre et son ombre portée

Claude Debussy | *Ode à la France*

Scène lyrique pour piano, soprano solo et chœur mixte, sur un poème de Louis Laloy, complété par Marius François Gaillard, Paris, Choudens, 1928, temps total : 12' (approx.)

Le 2 avril 1928, une soirée consacrée à Debussy est donnée à la salle Pleyel pour commémorer le dixième anniversaire de la mort du musicien. La soirée, consacrée à des œuvres encore peu connues en France, est divisée en deux parties : durant la première partie, on joue une cantate de Bach inédite en France ainsi que des extraits de *Castor et Pollux* de Rameau. La seconde partie est consacrée la création de quatre œuvres inédites de Debussy. Les trois premières datent de ses années d'études, la quatrième, intitulée *Ode à la France*, de la fin de sa vie.

Celle-ci, qui est la dernière œuvre du compositeur, attire plus particulièrement l'attention. Il s'agit, d'une cantate patriotique pour soprano, chœur et orchestre restée inachevée à la mort de Debussy en 1918. Le librettiste, Louis Laloy, y peint de manière dramatique l'exécution de Jeanne d'Arc.

Peu de temps avant le concert du 2 avril 1928 Laloy publie plusieurs articles expliquant les circonstances de la redécouverte d'une œuvre que l'on croyait perdue à cause de la guerre. Selon lui, le manuscrit, écrit pour soprano, chœur et piano, a été retrouvé par la veuve du compositeur, Emma, puis confié à Marius-François Gaillard afin qu'il en face l'orchestration. Or, une inscription sur le manuscrit original, aujourd'hui conservé au département de la musique de la Bibliothèque nationale de France, indique que le manuscrit aurait été donné par la veuve de Debussy à « Marius-François Gaillard, [le] 23 mars 1921³ ».

Au-delà de la beauté musicale d'une partition datant des années tardives de composition de Claude Debussy, l'*Ode à la France* recèle un intérêt musicologique certain. En effet, cette cantate représente le point culminant de la recherche du compositeur d'un style national qu'il s'efforce de trouver à la fin de sa vie. Ce style s'aperçoit au travers d'œuvres comme les *Études* (1915) ou les trois sonates (1915-1917), ouvrages avec lesquels le compositeur tente de se situer dans la lignée musicale de Couperin et de Rameau. Debussy, qui signait d'ailleurs parfois certains de ses manuscrits « Claude de France », rend également plusieurs fois hommage à l'auteur de *Castor et Pollux*, dans ses *Images* pour piano.

Claude Debussy | *Noël des enfants qui n'ont plus de maisons*

Mélodie pour piano et chœur à deux voix de femmes sur un texte de l'auteur, FL147, Paris, Durand & Fils, 1916, temps total : 2'30'' (approx.)

³ Cité par François Lesure, « Catalogue de l'œuvre de Debussy », *Claude Debussy : Biographie critique*, Paris, Fayard, 2003, p. 566.

Louis Durey | *Prière pour dormir heureux*

Œuvre inédite pour chœur à quatre voix de femmes, quatre solistes et piano sur un poème de Maurice Fombeure, dédiée à Suzanne Peignot, op. 43a, 1933, temps total : 4'30''

J. Leguerney | *Deux mélodies sur des poèmes d'Apollinaire (extrait)*

« L'Adieu », mélodie sur un poème de Guillaume Apollinaire, dédiée à Suzanne Peignot, Paris, Durand & Fils, 1947, temps total : 1' (approx.)

Francis Poulenc | *Sept chansons pour chœur mixte (extraits)*

« 2. A peine défigurée » & « 5. Belle et ressemblante », pour chœur mixte a capella sur des textes de Paul Eluard, FP81, Paris, Durand & Fils, 1936, temps total : 3'40''

Maurice Ravel | *Trois beaux oiseaux du Paradis*

Extrait des *Trois chansons*, pour quatre chanteurs solistes et chœur mixte a capella sur un texte de l'auteur, Paris, Durand & Fils, 1916, temps total : 3'

II. L'Histoire de France dans la modernité musicale

Georges Auric | *Cinq chansons françaises (extraits)*

« II. Le jour m'est nuit » (Maistre Martin Le Franc) & « IV. C'est grant paine » (Blosseville), pour chœur mixte, dédiées à Nadia Boulanger, Paris, Salabert, 1941, temps total : 4'30''

Francis Poulenc | *Poèmes de Ronsard (extraits)*

« I. Attributs » & « IV. Je n'ai plus que les os... » sur des poèmes de Ronsard, mélodies pour chant et piano dédiées à Suzanne Peignot, FP38, Paris, Heugel, 1925, temps total : 4'30''

Jean Cartan | *Trois poésies de François Villon (extrait)*

« I. Rondeau » sur un poème de François Villon, mélodie pour chant et piano dédiée à Suzanne Peignot, Paris, La Sirène Musicale, 1929, temps total : 2'

Louis Durey | « *Soupir* »

Œuvre inédite extraite des *Trois quatuors vocaux* sur une poésie de Stéphane Mallarmé, pour soprano solo et chœur mixte a cappella, op. 37, 1926, temps total : 2'

III. Vers l'innocence d'une simplicité populaire

Jean Wiéner | *Sept petites histoires (extraits)*

N° III et IV, sur des textes de M. René des Alyscamps, mélodies pour voix soliste et piano, dédiés en partie à Suzanne Peignot, Paris, Max Eschig, 1924, temps total : 2'

Georges Auric | *Cinq chansons de Lise Hirtz*

« I. Il était une petite pie », « II. Une petite pomme », « III. Les pâquerettes », « IV. La poule noire », « V. Les petits ânes », cycle de cinq mélodies sur des textes de Lise Deharme (pseudonyme de Lise Hirtz), pour voix soliste et piano, dédié à Suzanne Peignot, Paris, ed. « Au Ménestrel » Heugel, 1930, temps total : 4' (approx.)

Darius Milhaud | *Deux élégies romaines (extrait)*

N° II, pour chœur de femmes a cappella sur un texte de Johann Wolfgang von Goethe (traduction J.-P. Samson), dédiée à Suzanne Peignot, op. 114, Paris, Salabert, 1933, temps total : 2'30

Pierre Vellones | *La Tchen*

Extrait des *Chansons d'amour de la vieille Chine* sur des poésies chinoises (Ve siècle avant J.-C.) adaptées par Marcel Granet, op. 29 n°1, dédiée à Suzanne Peignot, Paris, Durand & Fils, 1936, temps total : 3' (approx.)

Francis Poulenc | *Air Champêtre*

Extrait des *Quatre airs chantés* sur des poèmes de Jean Moréas, FP46, dédiée à Suzanne Peignot, Paris, Rouart-Lerolle, 1927, temps total : 2'

Francis Poulenc | *La petite servante*

Extrait des *Cinq poèmes de Max Jacob* sur des poèmes de Max Jacob, FP59, dédiée à Suzanne Peignot, Paris, Rouart-Lerolle, 1932, temps total : 1'30''

Henri Sauguet | *Halte*

Mélodie pour voix soliste et piano sur un texte de Raymond Radiguet, créée par Suzanne Peignot en 1925, Paris, Salabert, 1923, temps total : 1'30

Germaine Tailleferre | *Six chansons françaises (extraits)*

« I. Non, la fidélité... » & « III. Mon mari m'a diffamée », cycle de six mélodies sur des textes des XVe, XVIIe et XVIIIe siècles, dédiés en partie à Suzanne Peignot, Paris, Heugel, 1929, temps total : 2'30''

J. Guy Ropartz | *Six chansons populaires du Bourbonnais (extraits)*

« II. Rossignolet du bois... » & « V. Viens avec moi charmante brune... », pour chœur mixte a cappella, Durand & Fils, 1927-1935, temps total : 3' (approx.)

BIOGRAPHIES

Marie Perbost | soprano

Marie Perbost, soprano, est issue d'une famille de musiciens. Elle commence le violoncelle à cinq ans avant d'entrer à la Maîtrise de Radio-France. Forte de cette expérience, elle décide de poursuivre des études d'Histoire de l'Art et Archéologie à La Sorbonne et obtiendra une licence. Parallèlement, elle va préparer l'entrée au Conservatoire National Supérieur de Paris auprès de Didier Henry (Conservatoire du XII^e arrondissement) et Ana Maria Miranda (Ecole Normale). Elle entre au CNSM en chant lyrique chez Isabelle Guillaud en septembre 2012. Elle s'est formée également lors de master-classes avec Alain Buet, Rachel Yakar et Marc Minkowski (Festival Ré Majeur 2013).

Elle s'attache à être une chanteuse polyvalente, capable d'interpréter des répertoires très variés. Mais c'est spontanément vers la musique ancienne qu'elle s'est tournée au premier abord. Avec l'ensemble Ma Non Troppo, elle est invitée chaque année par le Petit Festival de Musique en Trégor où on l'a déjà entendue dans du Bernier, du Stradella, du Jacquet de la Guerre, du Charpentier et du Brossard.

Marie approfondit tout particulièrement le répertoire du lied et de la mélodie avec sa pianiste Joséphine Brault, duo formé en 2012 et suivi par Anne le Bozec. Le duo a remporté le Prix Spécial des Amis du Lied lors de l'International Student Lied duo Competition à Enschede (Pays-Bas) en 2013, ainsi que le grand prix du concours international Nadia et Lili Boulanger 2015.

Dans le domaine de l'opéra, Marie a interprété en scène différents rôles tels que Cupidon dans *King Arthur* de Purcell, Serpolette dans *Les cloches de Corneville* de Planquette, Alice dans *La grande Tante* de Massenet, Noémie dans *Cendrillon* de Massenet, Blanche de la Force dans *Le dialogue des carmélites* de Poulenc, Despina dans *Così fan tutte*.

Marie est soprano solo et membre fondateur de l'Ensemble 101, collectif de théâtre musical contemporain a cappella qui a pour vocation d'interpréter la musique composée par Mike Salomon. L'ensemble se produit régulièrement à Paris (Théâtre de la Jonquière, Maison de la Poésie, Bibliothèque Nationale de France, La Loge, Théâtre les Déchargeurs).

Delphine Guévar | mezzo-soprano

Delphine Guévar découvre la musique au sein de la Maîtrise de Seine Maritime puis elle intègre le Jeune Choeur de Paris dirigé par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain. Après avoir obtenu un DEM (Diplôme d'Etudes Musicales) et un DEMS (Diplôme d'Etudes Musicales Supérieur) de chant au CRR de Paris, elle passe deux ans dans la Musikhoschule de Cologne et obtient un Master d'Opéra dans la classe de Joseph Protchka.

Ces dernières années, elle a chanté divers rôles (Didon dans *Didon et Enée* de Purcell, Arminda dans la *Finta Giardiniera* de Mozart, Despinio dans la *Passion Grecque* de Martinu) à l'opéra, notamment à Wuppertal (Opernhaus Wuppertal) et Cologne (Oper Köln) en Allemagne. Elle se produit également régulièrement en concert avec orchestre sous la baguette de Michel Piquemal,

Olivier Holt, Lothar Koenigs, Gonzalo Martinez,... interprétant tour à tour les parties solistes de la *Petite Messe Solennelle* de Rossini, du *Requiem* de Duruflé, de cantates de Haendel et Vivaldi.

Pédagogue titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de chant en conservatoire, Delphine Guevar est également professeur pour la maîtrise de Seine Maritime et au sein du conservatoire de Courbevoie (92).

Kaëlig Boché | ténor

Kaëlig découvre le chant à l'âge de 9 ans lorsqu'il entre au Chœur d'Enfants de Bretagne dirigé par Jean Ruaut, maître de chapelle de la Cathédrale de Rennes. Il est reçu quelques années plus tard au Conservatoire régional de Rennes dans la classe de Martine Surais où il découvre sa voix de ténor. En 2011, après l'obtention d'un diplôme de gestion des entreprises et des administrations à l'université de Rennes et une spécialisation en communication pour l'Orchestre Symphonique de Bretagne, il rejoint le Département Supérieur pour Jeune Chanteur de Paris au sein du Conservatoire de région de Paris, cursus dirigé par Laurence Equilbey. Il obtient son Diplôme d'Etudes Musicales de chant en 2013 et poursuit aujourd'hui ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe d'Elène Golgevit.

Kaëlig se produit avec des ensembles vocaux professionnels tels que l'Ensemble vocal Mélisme(s) (dir. Gildas Pungier), le Chœur de l'Opéra de Rennes, l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 (dir. Catherine Simonpietri) et participe à la création de l'Ensemble vocal Exosphère dirigé par Jean-Philippe Billmann. En soliste, on le retrouve en France et à l'étranger lors de récitals et concerts notamment dans *l'Enfant Prodigue* de Debussy au Musée d'Orsay à Paris ou dans le rôle du Prince Saphir dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach au CRR de Paris. Il participe également en 2015 au projet lyrique du CNSMDP « Nous autres Falstaff » d'Emmanuelle Cordoliani (rôle de Fenton).

Lucie Sansen | piano

Née en 1988, Lucie Sansen commence sa formation musicale au CRR de Lille. Elle reçoit à 17 ans le Prix d'écriture de la SACEM et entre en classe d'écriture au CNSMD de Paris où elle étudie l'harmonie, le contrepoint, la polyphonie renaissance et la fugue. Elle entre ensuite dans la classe d'accompagnement de David Selig au CNSMD de Lyon et affine sa connaissance du Lied auprès d'Alexander Schmalcz, en duo avec la soprano Elsa Dreisig, lors d'un échange Erasmus à la Hochschule de Leipzig, et poursuit ses études au CNSMD de Paris dans la classe de Lied et mélodie d'Anne Le Bozec, toujours avec Elsa Dreisig, puis en duo avec le contre-ténor Paul-Antoine Bénos-Djian. Elle étudiera la direction de chant à partir de Septembre 2016 dans la classe d'Erika Guiomar. Elle reçoit également les conseils de Ruben Lifschitz lors d'une session « Lied et mélodie » à la Fondation Royaumont, ainsi qu'Hartmut Höll, Udo Reinemann, Rudolf Jansen, Christian Ivaldi et Christian Immler, lors de masterclass. Au cours de l'été 2014, Lucie participe avec Elsa Dreisig à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence encadrée par Matthias Goerne et Markus Hinterhäuser, autour des lieder de Schubert. En duo, elles se produisent en France comme en Allemagne (récital à la Philharmonie de Munich en Juillet 2015).

Lucie a récemment enregistré un CD pour le Label Ricercare aux côtés de Patrick Wibart (ophicléide) ainsi qu'au sein du Trio AENEA (avec Patrick Wibart et Adrien Ramon au cornet). L'enregistrement vient d'être récompensé « CD Choc » du mois de Mars par la revue CLASSICA. Son activité de chambriste l'emmène dans différentes salles de France (Philharmonie de Paris, Cité de la Musique, Théâtre Impérial de Compiègne, Théâtre de la ville de Valence...) comme à l'étranger (Chine, Allemagne...).

Enfin, curieuse et avide d'échanges entre les arts, Lucie collabore régulièrement avec l'Académie Princesse Grâce de Monaco, et par ce biais avec les danseurs Christine Camillo (maître de Ballet au Deutsche Oper de Berlin), Alen Bottaini (Bayern Oper München), et Stéphane Elisabé (Opéra de Paris).

Jean-Marc Wolff | Conférencier

Professeur de chaire supérieure enseignant l'histoire contemporaine en classes préparatoires au Lycée Henri IV, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud et docteur en Histoire diplômé de l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales, Jean-Marc Wolff mène depuis plusieurs années des activités de recherche personnelles portant sur la musique du XXe siècle.

Cette activité, scandée par des interventions régulières lors de colloques internationaux portant sur l'usage fait par les compositeurs des outils informatiques depuis les années 1950, l'a conduit également à présenter des conférences et à intervenir dans des formations à la Cité de la Musique en 2010-2012, et à monter des concerts-conférences, notamment dans le cadre des Commémorations de la Première guerre mondiale, en 2014 sur « *La musique en France pendant la Grande guerre* » ; En 2015, en liaison avec la préparation aux concours des ENS, sur « *Musique et politique en France pendant la IIIe République* » il a pu travailler avec Thomas Tacquet et des membres de la maîtrise de Notre-Dame de Paris à la conception d'un concert illustrant une conférence donnée préalablement au Lycée Henri IV. Cette collaboration fructueuse se poursuit par le présent concert-conférence.

Thomas Tacquet | piano & direction

Pianiste, accompagnateur, chef de chœur, Thomas Tacquet, actuellement étudiant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP) en master d'accompagnement vocal, est titulaire d'un master en direction de chant (CNSMDP), de licences en piano, accompagnement (CNSMDP), musicologie et philosophie (Université Paris IV-Sorbonne) ainsi que de DEM ("premiers prix") en direction de chœur, formation musicale et écriture au CRR de Paris. Aujourd'hui spécialisé dans l'accompagnement du chant et les pratiques chorales, Thomas Tacquet est notamment chef de chant du CRD de Bobigny (classe de R. Expert) et au Chœur Orchestre Sorbonne Universités (dir. A. Alonso / V. Barthes), pianiste du chœur régional d'Ile-de-France (dir. M. Piquemal), à la maîtrise de Notre-Dame de Paris, auprès du chœur de l'Orchestre de Paris, et chef de l'ensemble vocal Fiat Cantus (Paris).

En qualité de pianiste, il a été au cours des dernières années lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux, notamment la Kaufmann European Music Competition (Bruxelles – Belgique), le concours international Jeune Musique (Fribourg – Suisse), le concours Grotrian-Steinweg (Braunschweig – Allemagne).

Ayant assuré près de 100 concerts au cours de l'année 2014-2015, il aura travaillé la saison dernière comme pianiste, chef de chant ou chef assistant auprès, entre autres, des chefs Gianandrea Noseda (BBC Philharmonic Orchestra), Georges Pehlivanian (Académie de la Scala de Milan), Marius Stieghorst (Opéra de Paris), Enriqué Mazzola (Orchestre National d'Île de France), Jérôme Correas (Les Paladins), Lionel Sow, Jean Sourisse, ... ; mais également de nombreux chanteurs et professeurs de chant : Sir Willard White, Yves Sotin, Rosa Dominguez, Margreet Honig,...

Également passionné par la dimension visuelle de la musique, il collabore régulièrement avec les metteurs en scène Charlotte Nessi, Luc Clémentin et Coline Serreau sur des spectacles mélangeant arts scéniques et musique classique, donnés entre autres à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille, l'opéra de Saint-Etienne, l'opéra de Vichy...

L'ensemble vocal Fiat Cantus

Créé en 1997 par la chef d'orchestre Pascale Jeandroz, l'ensemble vocal Fiat Cantus regroupe aujourd'hui une trentaine de choristes amateurs de haut niveau, encadrés par un chef de chœur, un professeur de technique vocale et un pianiste professionnels.

D'abord consacré à l'exploration du répertoire romantique allemand (Schumann, Brahms, Rheinberger) et du répertoire impressionniste français et anglais (Poulenc, Vaughan Williams, Debussy), l'ensemble s'est ouvert par la suite à la musique contemporaine, créant plusieurs oeuvres du compositeur franco-ukrainien Dimitri Tchesnokov (*Alleluia*, 2009 ; *Sengoku no yo*, 2010 ; *Concerto n°2 pour chœur et piano*, 2013) et popularisant depuis 2011 la messe de Steve Dobrogosz dans ses concerts à Paris et en province. Pour les prochaines saisons, l'ensemble mettra l'accent sur la redécouverte du patrimoine musical français des 19^e et 20^e siècles, notamment par la recréation d'oeuvres d'Auber, de Dalayrac, et de Louis Durey.

Régulièrement invité au Théâtre Impérial de Compiègne, l'ensemble a participé à de nombreuses productions d'oeuvres de J. Massenet : *La Vierge*, *Marie Madeleine*, deux oratorios dirigés par M. Ortega, ainsi qu'aux opéras *Hajdée* de Auber, *Djamileh* et *L'Arlésienne* de G. Bizet.

Sous la direction de Léo Warynski entre 2006 et 2010 puis de Rémi Aguirre-Zubiri, l'ensemble est dirigé depuis la saison 2013-2014 par Thomas Tacquet.

HISTORIQUE 2015-2016

Dimanche 18 octobre 2015

Festival des Rencontres Musicales de Dreux

Eglise Saint-Pierre, Dreux (28)

Concert « Christoph Graupner – l'autre cantor »
Marie Perbost, Martin Davout, Arthur Cady, solistes vocaux
Maya Enokida, violon baroque
Nicolas Verhoeven, violoncelle baroque
Annie Kalifa, clavecin continuo

Jeudi 11 février 2016

Salle Saint Jean-Paul II

72, rue Raynouard, 75016 PARIS

Concert au profit de l'association Nambikkay venant en aide aux orphelins en Inde

Concert « Christoph Graupner – l'autre cantor »

Dimanche 14 février 2016

Saison culturelle de la ville d'Issy-les-Moulineaux

Musée français de la carte à jouer

16, rue Auguste Gervais, 92130 Issy-les-Moulineaux

Concert « Christoph Graupner – l'autre cantor »

Samedi 9 avril 2016

Saison culturelle de l'église Saint-Merri

A l'initiative de l'association Les Cendres Joyeuses

78, rue de la Verrerie, 75004 Paris

Concert « autour de la cantate *Rebecca* de César Franck »

Marie Perbost, Julien Clément, solistes vocaux

Lucie Sansen, piano

Samedi 7 mai 2016

Saison culturelle de la ville de Bobigny et de l'université libre Delphes

Auditorium du Conservatoire Départemental de Bobigny

Place de la Libération, 92000 Bobigny

Concert-conférence « *Spem in Alium* »

Thomas Amblard / Thomas Tacquet, conférenciers

A propos du premier enregistrement en 5.1 du motet *Spem in Alium* de Thomas Tallis réalisé par l'ensemble Fiat Cantus à destination de la bande-son du film *Elliott et Caroline*.

CONTACTS

Ensemble vocal Fiat Cantus

contact@fiatcantus.fr

www.fiatcantus.fr

Thomas Tacquet

+33 (0)6 43 89 71 91

thomas.tacquet@gmail.com

www.thomastacquet.fr